

Je voudrais donc voir notre gouvernement s'intéresser, d'une manière efficace, au sort de ces petits enfants qui peuvent faire d'aussi bons citoyens que nous. J'ai dit que nos institutions ne pouvaient, guère, faire plus sans courir à une ruine certaine. Chaque enfant, en effet, qui s'ajoute, aujourd'hui, à ceux qu'elles nourrissent déjà, est une nouvelle source de dépenses pour elles. Je voudrais, au contraire, que nos religieuses trouvassent des avantages à avoir le plus d'enfants possible sous leurs soins, et qu'elles eussent intérêt à leur assurer les traitements les plus modernes en même temps que la vie.

Qu'à l'avenir il y ait bénéfice dans la survie de chaque enfant, et le peu que l'on fait actuellement par suite d'un budget insuffisant sera décuplé; nous verrons nos crèches devenir, du jour au lendemain, des modèles du genre et la mortalité prendre des proportions moins effrayantes. Tous les pays civilisés s'intéressent à l'enfance et lui portent secours; la province de Québec restera-t-elle en arrière? Voilà une question de la plus haute humanité et qui devrait attirer l'attention de nos ministres. J'aimerais à voir notre gouvernement accorder une prime, non pas à l'admission de chaque enfant dans nos institutions, mais bien plutôt chaque fois que ces institutions montreraient un enfant bien portant et âgé de douze mois au moins.

Cette prime devrait être généreusement offerte par notre gouvernement pour couvrir une partie des dépenses encourues pour l'entretien de chaque enfant et à titre d'encouragement pour les religieuses qui seront obligées, tout naturellement, d'étudier avec soin, l'hygiène de la première enfance et de se tenir au courant des progrès qu'a fait pendant ces dernières années l'alimentation des nourrissons. Pourquoi notre gouvernement ne met-il pas ces petits malheureux sur le même pied que les aliénés de la Longue-Pointe et, d'ailleurs, pour lesquels il a tant de sollicitude?

Notre confrère l'honorable Dr Guérin, ministre à Québec, nous recommande de ne pas nous désintéresser de la politique et il a bien raison. Le médecin, surtout le médecin de